

Paul Géhin

(1 (2) Manuscrits sinaïtiques dispersés II:
les fragments théologiques syriaques de Milan (Chabot 34-57)

L'Ambrosianus A 296 inf. est formé de 350 feuillets issus de près de 80 manuscrits syriaques différents. Les fragments ont été acquis en 1910 chez l'antiquaire Rosenthal de Munich par le préfet Achille Ratti (le futur Pie XI). L'ensemble avait reçu une foliotation continue qui ne tenait compte que très approximativement des manuscrits d'origine ou de leur contenu. Après le XIX^e Congrès international des orientalistes qui s'était tenu à Rome du 23 au 29 septembre 1935, Jean-Baptiste Chabot s'arrêta à Milan pour examiner et classer les fragments ambrosiens¹; il constitua 82 dossiers, qu'il répartit en trois grands ensembles: textes bibliques, ouvrages théologiques et ouvrages liturgiques, et qui furent placés ensuite à l'intérieur de grandes enveloppes. Au terme de son examen, le savant orientaliste portait un jugement bien sévère sur ces fragments, en déclarant qu'ils étaient «sans importance pour la littérature syriaque», à l'exception du n° 54 qu'il n'avait pas réussi à identifier (c'est un fragment du célèbre manuscrit de Sahdona)². Cette première impression était injustifiée, et les recherches ultérieures ont montré que la collection cachait quelques raretés. Chabot indiquait par ailleurs comme provenances probables le monastère de Sainte-Catherine du Sinaï et le monastère des Syriens au Wādī al-Naṭrūn. Il semble en fait que tous les fragments soient d'origine sinaïtique.

Le présent article ne porte que sur les 24 dossiers de la section théologique³. Malgré la rapidité de l'examen, Chabot avait réussi à identifier correctement le contenu des 17 premiers dossiers (34-50) et seuls les 7 derniers, sur lesquels il donne des informations plus vagues, avaient résisté. Depuis ce premier inventaire,

- 1 Chabot, qui participait au Congrès comme délégué de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, a pu y rencontrer le préfet de l'Ambrosienne Giovanni Galbiati, auteur de trois communications, comme nous le suggère Mgr Cesare Pasini : «È verosimile che i due si siano conosciuti al Congresso (se non avevano avuto contatti epistolari precedenti, tuttavia non pervenuti a noi) e che Giovanni Galbiati abbia invitato il siriacista Chabot a studiare i frammenti A 296 inf. sin allora non studiati» (courrier du 2 mai 2006). Le séjour de Chabot à l'Ambrosienne doit donc se situer au début d'octobre 1935.
- 2 Même appréciation négative de la part de W. Heffening, *Oriens Christianus* 3^e ser., 12 (34) (1937), p. 151 : «Ein Inventaire ... von J. B. Chabot bietet außer Nr. 46 nichts Neues; es sind Fragmente von Bibelhandschriften, theologischen Werken und melkitischen liturgischen Büchern; Nr. 77, drei Blätter einer Palimpsest-Hs., verdiente wohl eine nähere Untersuchung».
- 3 Il faudrait mener un travail similaire sur les deux autres sections, mais cela sort de nos intentions.

plusieurs savants se sont penchés sur ces fragments milanais et les ont utilisés pour leurs éditions. Ils ont aussi identifié avec plus de précision leur contenu ou reconnu leur provenance. Dès 1936, peu de temps après la parution de l'inventaire de Chabot dans *Le Muséon*, C. Moss était en mesure de démontrer que le dossier Chabot 46 était le premier cahier d'un précieux recueil patristique copié à Édesse en 723. En 1939, C. van den Eynde supposait un lien entre le dossier Chabot 39 et le Sinaï syr. 19; en 1953, J. Gribomont intégrait le dossier Chabot 38 à sa magistrale étude sur l'Ascéticon de saint Basile. Le microfilmage des manuscrits du monastère de Sainte-Catherine en 1950 attira l'attention des chercheurs sur l'importance et les particularités de la collection sinaïtique et donna l'impulsion à plusieurs éditions critiques; les preuves de l'origine sinaïtique des fragments milanais se multiplièrent. Dès 1963, le chanoine Draguet pouvait restituer les dossiers Chabot 49 et 48 aux Sinaï syr. 16 et 46. Puis vint toute une série d'éditions critiques reposant partiellement sur des manuscrits sinaïtiques ou anciennement sinaïtiques et ayant recours aux vestiges ambrosiens: celle de Martyrius/Sahdona par le père André de Halleux (1960-1965), qui utilise le dossier Chabot 54; celle de l'Ascéticon d'Abba Isaïe par le chanoine Draguet (1968), qui utilise les dossiers Chabot 41, 42, 43, 44 et 50; celle de l'Histoire lausiaque (1978) par le même Draguet, qui utilise partiellement les dossiers Chabot 48, 49 et 50; celle du traité sur l'Hexaéméron de Basile par R. W. Thomson (1995), qui utilise le dossier Chabot 37. Plusieurs articles de Sebastian Brock vinrent compléter le tableau, en signalant d'autres fragments issus des mêmes manuscrits et conservés dans le fonds Mingana. Malgré l'intérêt porté à ces fragments par les orientalistes mentionnés, la collection n'a jamais fait l'objet d'une étude systématique, et les renvois effectués par quelques auteurs modernes trahissent une certaine indécision⁴. On notera que l'Album paléographique de Hatch paru en 1946, donc bien après le classement de Chabot, utilise un système de cote différent, qui ne semble pas avoir laissé de trace sur place: l'actuel dossier Chabot 48 y est désigné comme «paper folder No. 22» et l'actuel dossier Chabot 47 comme «paper folder No. 20» (pl. XVII et XL). Il arrive aussi à quelques auteurs de citer l'ensemble de la liasse sous la cote alternative S.P. 10/34, ce qui correspond à son rangement dans la Sala del Prefetto.

Dans son inventaire systématique, Chabot avait été plus attentif au contenu des feuillets qu'à leurs caractéristiques paléographiques et codicologiques. Il lui est ainsi arrivé, dans quelques cas, de classer dans des dossiers séparés des folios issus du même manuscrit. Cela a pu avoir des conséquences fâcheuses sur les études ultérieures: l'éditeur de Sahdona a bien utilisé le dossier 54 mais a négligé le dossier 51 contenant un folio issu du même manuscrit. Quant au chanoine Draguet, il a bien vu que les dossiers 42 et 50 venaient du même manuscrit, mais il a négligé le dossier 56 de même origine.

4 Voir à cet égard Desreumaux, *Répertoire*, p. 188-189.

Ayant examiné les fragments théologiques directement et à deux reprises, en novembre 2002 et en février 2005⁵, nous voudrions dresser l'état de la recherche pour chacun d'eux, et procéder aux ultimes identifications. Ce travail est la suite annoncée de l'article de 2006 consacré à deux dossiers sinaïtiques parisiens. Dans cet article, nous avons déjà eu à traiter des dossiers Chabot 35, 40, 52 et 55. Nous apportons maintenant des informations inédites sur sept autres dossiers (Chabot 34, 36, 47, 51, 53, 56 et 57) et des compléments significatifs concernant le remembrement, le contenu ou l'histoire de cinq autres dossiers (Chabot 37, 38, 42, 43, 50).

Bibliographie:

- Brock, *Catal.*: S. P. Brock, *Catalogue of Syriac Fragments (New Finds) in the Library of the Monastery of Saint Catherine, Mount Sinai*, Athènes 1995.
- Brock 1968: S. P. Brock, «The Provenance of BM Or. 8606», *Journal of Theological Studies* N. S. 19 (1968), p. 632-633.
- Brock 1995: S. P. Brock, «Mingana Syr. 628: A Folio from a Revision of the Peshitta Song of Songs», *Journal of Semitic Studies* 40 (1995), p. 39-56.
- Brock 2003: S. P. Brock, «Syriac on Sinai: the main Connections», dans V. Ruggieri et L. Pieralli (eds.), *EYKOΣMIA. Studi miscellanei per il 75° di Vincenzo Poggi S. J.*, Catanzaro 2003, p. 103-117.
- Chabot: J.-B. Chabot, «Inventaire des fragments de mss. syriaques conservés à la Bibliothèque Ambrosienne à Milan», *Le Muséon* 49 (1936), p. 37-54.
- Desreumaux, *Répertoire*: A. Desreumaux, *Répertoire des bibliothèques et des catalogues de manuscrits syriaques*, Paris 1991.
- Draguet 1963: R. Draguet, «Fragments de l'Ambrosienne de Milan à restituer aux Sin. 46 et 16», dans R. W. Thomson et J. N. Birdsall (eds.), *Biblical and Patristic Studies in Memory of R. P. Casey*, Fribourg 1963, p. 167-178.
- Draguet 1968: R. Draguet, *Les cinq recensions de l'Ascéticon syriaque d'Abba Isaïe* (CSCO 289), Louvain 1968.
- Draguet 1978: R. Draguet, *Les formes syriaques de la matière de l'Histoire Lausiaque* (CSCO 389), Louvain 1978.
- Fedwick, *BBU*: P. J. Fedwick, *Bibliotheca Basiliana Universalis*, t. I: *The Letters* (Corpus Christianorum), Turnhout 1993; t. II: *The Homiliae morales, Hexameron, De Litteris, with Additional Coverage of the Letters*, Part one: *Manuscripts* (Corpus Christianorum), Turnhout 1996; t. III: *The Ascetica* (Corpus Christianorum), Turnhout 1997.
- Géhin 2006: P. Géhin, «Fragments sinaïtiques dispersés I: les fragments syriaques et arabes de Paris», *Oriens Christianus* 90 (2006), p. 23-43.
- Kamil: M. Kamil, *Catalogue of all manuscripts in the Monastery of St. Catharine on Mount Sinai*, Wiesbaden 1970.
- Lewis, *Catal.*: A. S. Lewis, *Catalogue of the Syriac Mss. in the Convent of S. Catharine on Mount Sinai* (Studia Sinaitica I), Londres 1894.
- Mingana: A. Mingana, *Catalogue of the Mingana Collection of Manuscripts*, vol. I: *Syriac and Garshuni Manuscripts*, Cambridge 1933; vol. II: *Christian Arabic Manuscripts and Additional Syriac*

5 Nous tenons à exprimer toute notre gratitude à Mgr Cesare Pasini, vice préfet de l'Ambrosienne, qui nous a toujours réservé un accueil chaleureux et a facilité la consultation de ces précieux documents.

Manuscripts, Cambridge 1936; vol. III: *Additional Christian Arabic and Syriac Manuscripts*, Cambridge 1939.

Philothée 1983: Philothée (Mère), «Les nouveaux manuscrits syriaques du Mont Sinaï», III^e Symposium Syriacum (Goslar 7-11 Septembre 1980), *OCA* 221, Rome 1983, p. 333-339.

Conventions

Dans la reconstitution des manuscrits nous adoptons les symboles suivants:

A = Milan (Ambrosianus)

L = Londres

M = Mingana

P = Paris

S = Sinaï

SP = Saint-Pétersbourg

SB = Strasbourg

Analyse des ouvrages théologiques (Chabot 34-57)

Chabot 34 (ff. 225-226)

188 x 135/140 mm, 1 col., 22 lignes, estranghelo, avec quelques tracés serto, 9^e s.
Abraham de Nathpar et Marc le Moine.

Deux folios ayant appartenu au codex Hiersemann 500/2 (= Codex syriacus I)⁶. Les deux feuillets milanais avaient déjà été détachés avant la mise en vente du manuscrit d'origine à Leipzig en 1922⁷. On sait que le manuscrit Hiersemann est arrivé, en compagnie d'autres manuscrits, à la Bibliothèque de théologie de l'Université Catholique de Louvain, sans doute en compensation des dommages subis lors de la première guerre mondiale, et que par un terrible coup du sort il a entièrement péri dans le nouvel incendie de mai 1940. Il avait été enregistré sous la cote G-197. La disparition presque complète de ce précieux recueil ascético-hagiographique melkite, dont A. Baumstark a fourni une description très détaillée dans le catalogue de vente, confère une valeur inestimable aux deux folios ambrosiens rescapés. L'identité de l'écriture avec celle de la planche II du Katalog Hiersemann et la concordance des données codicologiques montrent qu'il s'agit bien du même manuscrit.

6 <A. Baumstark>, *Katalog 500. Orientalische Manuskripte. Arabische, syrische, griechische, armenische, persische Handschriften des 7.-18. Jahrhunderts*, Leipzig 1922, p. 2-6.

7 Le ms. avait appartenu précédemment à Wilhelm Anton Neumann (1837-1917), un moine cistercien du monastère de Heiligenkreuz près de Vienne, chez qui il avait été consulté par Michael Kmosko, pour son édition du *Liber graduum* (voir PO 3, p. VIII, sigle N). Sur Neumann, voir Brock 1968, p. 633 n. 2.

Lors de son examen, Chabot avait reconnu un traité d'Abraham de Nathpar. En fait, bien que solidaires et ayant formé un bifeuillet du manuscrit primitif, les deux folios milanais ne donnent pas un texte qui se suit. Le folio A 225^{r-v} contient bien deux parénèses d'Abraham: on lit en effet les dernières lignes du troisième discours d'Abraham (= Mingana syr. 330, f. 92, ligne 3 ab imo – f. 92^v, ligne 5) et le début du cinquième discours (= Mingana syr. 330, f. 98^v, ligne 4 ab imo – f. 100^v, ligne 4), mais le folio A 226^{r-v} conserve un large extrait du *De paenitentia* de Marc le Moine (= Add. 17192, f. 107^r, ligne 7 – 107^v, ligne 25; cf. grec G.-M. de Durand, SC 445, § I, ligne 27 – § II, ligne 23, p. 216-218).

Après la disparition du corps du manuscrit, il est bien difficile de situer le bifeuillet milanais, car la notice de Baumstark plonge dans l'embarras. Elle signale en effet la présence de deux autres parénèses ascétiques d'Abraham de Nathpar⁸ en fin de manuscrit (ff. 185^v-189^v) et celle d'un traité ascétique acéphale⁹, non identifié, qui s'avère être le *De paenitentia* de Marc le Moine, en début de manuscrit (ff. 1-8)¹⁰. La solidarité des deux feuillets empêche leur distribution en tête et en fin de manuscrit. Il faudra donc supposer que l'ordre des folios du manuscrit décrit par Baumstark était vraisemblablement perturbé et qu'une partie des feuillets extrêmes avait été déplacée, passant soit en tête, soit en queue du recueil.

FAC-SIMILÉ: Katalog Hiersemann 500, pl. II (= Codex Syriacus I, f. 27^r †).

Chabot 35 (ff. 122-129)

250 x 190 mm, 2 col., 26 lignes, estranghelo 8^e-9^e s.

Isaac de Ninive.

Sixième cahier (un quaternion) du Sinaï syr. 24, copié à Saint-Sabas pour le prêtre Théophile. Folios à lire dans l'ordre 122. 125. 123. 124. 126-129¹¹. La partie IX du Paris syr. 378 formait le premier cahier du même manuscrit. Voir Géhin 2006, p. 40.

8 La première correspond au discours 1, qui est fréquemment transmis sous le nom d'Évagre le Pontique et édité comme tel par Frankenberg, et la deuxième, qu'il n'identifie pas, mais dont il reproduit l'incipit, correspond au discours 10 de la liste d'A. Penna, «Abramo di Nathpar», *Rivista degli Studi Orientali* 32 (1957), p. 421 (où il faut lire *Codex syriacus I*).

9 «Abhandlung eines unbekannt bleibenden syrischen Verfassers über die Busse, zu Anfang unvollständig».

10 Nous avons pu identifier le traité par le desinit que reproduit Baumstark. Sur les témoins manuscrits de la version syriaque, voir G.-M. de Durand, «La tradition des œuvres de Marc le Moine», *Revue d'histoire des textes* 29 (1999), p. 17-21.

11 La perturbation vient de ce que le bifeuillet 125/128 s'est rompu au pli et que le folio séparé 125 a été mal replacé à l'intérieur du cahier.

Chabot 36 (ff. 102-103), gardes de reliure218 x 148 mm, 2 col., 32 lignes, estranghelo 7^e s.

Jacques de Saroug.

Deux feuillets collés à une toile grossière ayant servi de plat à une reliure. Le folio 102 adhère encore à la toile et seul le verso est lisible; le verso du f. 103 porte les traces laissées par les remplis de la couverture de cuir (quelques lambeaux de cuir y sont encore attachés). Les deux feuillets restés solidaires formaient un bifeuillet du manuscrit d'origine, mais le texte ne se suit pas, et la partie manquante correspond au contenu de quatre feuillets, c'est-à-dire des deux bifeuillets intérieurs du cahier. Le verso du f. 102 contient une partie de l'homélie métrique de Jacques de Saroug Sur la bénédiction d'Isaac (Bedjan III, p. 176, ligne 14 – p. 178, ligne 3)¹²; le f. 103^{r-v} contient la fin de cette homélie (Bedjan III, p. 189, dernière ligne du bas – p. 191) et le début de l'homélie Sur la distinction des aliments du même Jacques (texte inédit; des. mut. ܩܘܪܒܢܐ ܕܝܫܐܥ).

Les deux feuillets Mingana syr. 646 semblent avoir constitué l'autre plat de la même reliure. Le texte des gardes est tiré du même manuscrit de Jacques de Saroug, comme le confirme la similitude des mesures (217 x 150 mm) et de l'écriture. À la différence de ce qui s'est passé à Milan, le premier recto a été détaché de la toile à laquelle il adhérerait, mais celle-ci a marqué la face placée à son contact d'un quadrillage brunâtre qui rend le texte illisible. Le f. 1^{r-v} contient une partie de l'homélie métrique Sur Rachel et Léa (Bedjan III, p. 220, ligne 12 – p. 223, ligne 10); quant au f. 2, dont un côté seulement est lisible, il contient une autre homélie qui pourrait être l'homélie Sur la distinction des aliments (inc. mut. ܩܘܪܒܢܐ ܕܝܫܐܥ ܕܝܫܐܥ), dont le début se trouve dans les fragments milanais¹³.

Le recueil auquel appartenait ces folios n'est pas conservé dans l'ancien fonds de la bibliothèque sinaïtique, mais on en trouve, semble-t-il d'autres débris dans les Nouvelles découvertes, comme le Sparagma 32, deux folios qui contiennent un fragment de l'homélie de Jacques de Saroug Sur le fils prodigue (Brock, *Catal.*, p. 28 et pl. 200-202)¹⁴.

12 P. Bedjan, *Homiliae selectae Mar-Jacobi Sarugensis*, vol. III, Paris 1905.

13 Pour vérifier cette appartenance, il faudrait collationner le principal témoin de ce texte, le Vat. syr. 114 (pièce 9 commençant au f. 79).

14 Et cela malgré un nombre de lignes un peu supérieur (35 lignes au lieu de 33) et une hauteur du folio plus élevée (256 mm au lieu de 218). Mais les folios de Milan et de Birmingham ont dû être recoupés pour former les plats de reliure. La concordance des mesures internes (surface écrite, largeur des colonnes et entrecolonnement) confirment en tout cas l'hypothèse de l'identité de manuscrit.

Chabot 38 (ff. 155-164)

250/253 x 168/170 mm, 1 col., 35-38 lignes, estranghelo, avec quelques tracés seroto, 8^e-9^e s.

Basile de Césarée, Ascéticon.

Un cahier de dix feuillets contenant un fragment de l'Ascéticon de Basile: Erotapocriseis syr. 64 (inc. mut.) jusqu'à 109. Voir J. Gribomont, *Histoire du texte des Ascétiques de S. Basile* (Bibliothèque du Muséon 32), Louvain 1953, p. 113-114, sigle E; Fedwick, *BBU* III, p. 44, sigle i205, où le manuscrit est désigné par la cote S.P. 10/34.

Le sparagma 24 des Nouvelles découvertes, quatre folios contenant la Vie de Grégoire le Thaumaturge par Grégoire de Nysse (Brock, *Catal.*, p. 19-20 et pl. 157-164), appartenait peut-être au même manuscrit: les mesures sont presque identiques et l'écriture est du même type.

Chabot 39 (ff. 191-194)

255 x 174 mm, 2 col., 29-31 lignes, estranghelo 8^e s.

Grégoire de Nysse, Commentaire sur le Cantique des cantiques.

Provient du Sinaï syr. 19, tout comme les 4 folios qui forment la 1^{ère} partie du recueil factice Leipzig Or. 1078 (olim Tischendorf XVI A) et les 3 folios Hiersemann 500/18 (olim Zurich Or. 76; maintenant aux États-Unis). Voir l'étude de C. van den Eynde, *La Version syriaque du commentaire de Grégoire de Nysse sur le Cantique des cantiques* (Bibliothèque du Muséon 10), Louvain 1939; l'auteur est le premier à avoir supposé «une connexion entre le document du Sinaï et les trois fragments de Zurich, de Milan et de Leipzig» (p. 10)¹⁸. En 1980, Mère Philothée annonçait 27 folios supplémentaires dans les Nouvelles découvertes (Philothée 1983, p. 335) et en 1995 Sebastian Brock ajoutait encore le folio Mingana syr. 628.

En syriaque, le Commentaire de Grégoire présente certaines particularités: il est précédé du texte intégral du Cantique, normalement selon la Peshitta, et de deux lettres, celle du commanditaire de la traduction et celle du traducteur lui-même; de plus, à partir de Cant. VI, 9, là où s'arrête le commentaire de Grégoire, le commentaire se poursuit avec une exégèse attribuée à un certain Symmaque (Cant. VI, 10-VIII, 14). Le regroupement d'une partie des folios dispersés permet de reconstituer presque entièrement les trois pièces liminaires selon l'ordre suivant: M 1^{r-v} + Zurich 1^{r-6v} + A 194^{r-v}; il manque seulement les dernières lignes de la seconde lettre. Les trois autres folios milanais (ff. 191^r-193^v), qui appartenaient

18 Informations reprises par H. Langerbeck, *Gregorii Nysseni in Canticum canticorum* (Gregorii Nysseni Opera VI), Leiden 1960, p. LXII-LXIV.

à la fin du manuscrit, contiennent une partie de la dernière homélie (16 en syriaque, 15 en grec) et ceux de Leipzig une partie de l'homélie 9 (8 en grec). En étudiant le texte biblique du Cantique des cantiques, tel qu'il se présente sur le folio Mingana, Sebastian Brock a eu la surprise de constater qu'il ne s'agissait pas de la version commune de la Peshiṭta, mais d'une version révisée sur le grec, sans doute à époque ancienne, vers le 6^e siècle (Brock 1995, p. 50-51).

FAC-SIMILÉ: Katalog Hiersemann 500, pl. IX.

Chabot 40 (f. 149)

240 x 165 mm, 2 col., 41 lignes, estranghelo 8^e s.

Grégoire de Nazianze.

Fragment de l'Oratio 4 Contra Iulianum I (cf. PG 35, col. 556 B9 – 560 C5). Proviend d'un manuscrit contenant une collection des Discours de Grégoire de Nazianze et les scholies mythologiques du Pseudo-Nonnos. Autres parties du même manuscrit: Paris syr. 378/V (2 ff.); Mingana syr. 662 (3 ff.); Sinaï, Sp. 51-52 (restes de 2 ff.). Voir Géhin 2006, p. 36-37.

Chabot 41 (f. 24)

247 x 168 mm, 1 col., 32 lignes, estranghelo, année 759

Abbé Isaïe.

Premier feuillet du 9^e cahier du Sinaï syr. 38 (Draguet 1968, p. 14*-15*, sigle F). Il faut également rendre au manuscrit les ff. 27-36 du ms. Londres BL Or. 8608, son 8^e cahier, et le folio Mingana syr. 649, le dernier feuillet du 11^e cahier (Brock 1995, p. 52; Idem, «*Notulae Syriacae: some miscellaneous identifications*», *Le Muséon* 108 [1995], p. 73-74)¹⁹. Malgré ces restitutions, le Sinaï 38 est loin d'être complet: il est gravement mutilé en son début et comporte plusieurs lacunes dans la suite (voir reconstitution Draguet 1968, p. 15*, avant les ajouts de S. Brock). Le folio Mingana comble la lacune de S entre 24^v et 25^r; les dix feuillets londoniens et le feuillet milanais se placent immédiatement avant la partie sinaïtique; le texte se suit sans interruption de A 24^v à S 1^r. Mère Philothée a par ailleurs annoncé «44 pages» supplémentaires dans les Nouvelles découvertes de 1975 (Philothée 1983, p. 334-335).

La date de copie est portée sur le dernier folio de S (f. 29^r), avec une concordance entre années séleucide et hégirienne: 1070 A. G. et 140 H. (= 759 A. D.)²⁰.

19 On notera la position verticale des signatures en tête et en fin de cahier, au milieu de la marge inférieure.

20 Voir S. P. Brock, «The use of Hijra Dating in Syriac Manuscripts: A Preliminary Investigation», dans J. J. van Ginkel, H. L. Murre-Van den Berg et T. M. Van Lint (eds.), *Redefining Christian*

Chabot 42 (ff. 12-17)

238 x 149 mm, 1 col., autour de 30 lignes, estranghelo 6^e s.

Abbé Isaïe.

Six folios provenant du premier cahier du Sinaï syr. 26 (Draguet 1968, p. 13*-14*, sigle D). Le f. 12, numéroté en syriaque 175 (ܡܚܘܫ), est assez abîmé: le titre arabe «Livre d'Isaïe le Scétiotte» inscrit dans la marge supérieure et les marques brunâtres laissées par les remplis d'une reliure indiquent qu'il a formé le début du manuscrit déjà acéphale. Deux feuillets manquent encore dans ce cahier initial: le premier (avant 12^r) avec perte des vingt premières lignes du Logos I (éd. Draguet, p. 2 – p. 3, ligne 5) et le feuillet qui était situé entre 15^v et 16^r avec perte de 45 lignes de l'édition (fin du Logos II et début du Logos III = éd. Draguet, p. 11, ligne 17 – p. 15, ligne 7). Il ressort de la collation avec l'édition que le texte de l'abbé Isaïe ne commençait qu'au verso du premier folio, selon un usage bien attesté dans les manuscrits syriaques²¹.

Nous avons retrouvé ce premier folio dans le Mingana syr. 638, qui comprend deux folios très endommagés extraits d'une reliure. Considéré comme f. 2^r dans ce fonds, le feuillet porte une numérotation syriaque comparable à celle du feuillet milanais 12: on lit cette fois le n° 176 (ܡܚܘܫ). Au verso du folio Mingana 1, on lit un autre fragment du même manuscrit sinaïtique qui n'est pas, comme on aurait pu l'espérer, la partie solidaire de ce premier folio²² (il ne semble pas non plus correspondre à une lacune du texte isaïen, et nous n'avons pas réussi à le situer). D'une note de possession inscrite sur M 1^v, il ressort que ces deux feuillets issus du Sinaï syr. 26 ont servi de gardes à un Nouveau-Testament, dans lequel ils ont été disposés la tête en bas: «Nouveau-Testament de Rabban Kūma, du monastère de Mar Giorgis de Hator»²³.

De façon convaincante, Draguet (1968, p. 11* et 13*) a démontré que le Sinaï syr. 26 devait être daté du 6^e et non du 7^e-8^e siècle (Chabot) ou du 9^e siècle (Lewis); il a en effet servi de modèle au ms. Londres BL Add. 12170 copié en 915 A. G. (= 604 A. D.). Son écriture est un estranghelo très régulier et d'une extrême pureté.

Sur la base du contenu, Chabot a réparti les éléments du même manuscrit dans deux autres dossiers: voir ci-dessous Chabot 50 et 56.

Identity. Cultural Interaction in the Middle East since the Rise of Islam (Orientalia Lovaniensia Analecta 134), Louvain 2005, p. 283.

21 La composition originelle du premier cahier n'est pas claire. Les folios 13/14 et 12/15 restés solidaires en formaient les deux bifeuillets centraux. De ce fait la première partie du cahier ne compte que 3 folios et la seconde 5 folios. Les titres courants «Abba Isaïe» régulièrement inscrits au dernier verso de chaque moitié de cahier (sur le f. 13^v et sur le f. 17^v) appuient cette reconstitution. Les deux premiers folios qui complétaient le quinion ont été coupés pour une raison difficile à déterminer. Ils avaient peut-être été laissés blancs et collés ou intégrés à la reliure.

22 C'est-à-dire le feuillet perdu entre A 15^v et A 16^r.

23 ܝܫܘܥܝܢ ܡܘܠ ܝܫܘܥܝܢ ܝܫܘܥܝܢ ܡܘܠ ܝܫܘܥܝܢ ܡܘܠ ܝܫܘܥܝܢ ܡܘܠ ܝܫܘܥܝܢ (éd. Mingana III, p. 78).

Chabot 43 (ff. 114-121)

257 x 160 mm, 2 col., 41-43 lignes, estranghelo avec quelques tracés sereto 8^e s.
Abbé Isaïe.

Huit feuillets provenant de la partie initiale du Sinaï syr. 29, consacrée à l'abbé Isaïe (Draguet 1968, p. 15*, sigle G), à lire dans l'ordre 121. 120. 114-116. 117-119. Le corpus isaïen y commence acéphale dans le Logos III (éd. Draguet, p. 17, ligne 20), comporte une lacune de trois feuillets entre 116^v et 117^r dans le Logos VII (éd. Draguet, p. 56, ligne 9 – p. 68, ligne 18) et se termine mutilé vers la fin du même Logos VII (éd. Draguet, p. 81, ligne 4). Après une nouvelle lacune, la suite se lit, avec de nombreuses mutilations, aux ff. 1-29^v du ms. sinaïtique (voir reconstitution Draguet 1968, p. 15*).

Le catalogue Smith Lewis signale deux manuscrits aux caractéristiques voisines, le n° 29 comprenant 82 folios et le n° 31 comprenant 90 folios. Dans son Appendice, Stenning ne dit rien du premier et se contente de compléter l'analyse du second. La mission américano-égyptienne photographie le Sinaï 29 (82 ff.) et néglige le Sinaï 31. Le catalogue de Murad Kamil vient embrouiller l'affaire, puisqu'il cite sous le n° 63 (correspondant au Sinaï 29) un manuscrit de Jacques de Saroug de 6 folios, daté du 13^e siècle, et sous le n° 64 (correspondant au Sinaï 31) un manuscrit de 80 folios correspondant en tous points au Sinaï 29 du catalogue Lewis. En fait, le Sinaï 29 et le Sinaï 31 sont un seul et même manuscrit. En consultant le microfilm déposé à Louvain-la-Neuve, nous avons constaté que le f. 80^v portait une étiquette de la bibliothèque sinaïtique avec le n° 31 et le f. 81^v une étiquette avec le n° 29. La description de Smith Lewis, sous le n° 31, pourrait correspondre à un état du manuscrit avant la chute du cahier milanais. Les six feuillets de Jacques de Saroug (Kamil 63) ont peut-être été utilisés pour boucher le trou dans la série des cotes²⁴.

L'œuvre ascétique de l'Abbé Isaïe n'occupe que le début du Sinaï 29/31, et la suite transmet des textes à dominante ascétique: (ff. 30-35) Éphrem et Isaac d'Antioche, Madrašē; (ff. 35-47^v) une collection d'apophtegmes; (ff. 47^v-63) une section «Palladienne» incorporant à la fin, sous le titre Sur l'humilité, une nouvelle collection d'apophtegmes (voir l'analyse partielle de cette toute dernière section, Draguet 1978, p. 31*-32*, sigle K); (ff. 63^{r-v}) Mar Yuhannis; (ff. 63^v-71) une sélection des Questions-réponses de Jean le Solitaire²⁵; (ff. 71^v-78^v) Jacques de

24 Pour trancher, il faudrait voir comment les choses se présentent *in situ*. Il y a en tout cas quelques perturbations dans la section des trentaines, puisque le n° 33 de la Checklist ne correspond pas au n° 33 du catalogue Lewis (voir ci-dessous).

25 A. Vööbus, *Syrische Kanonessammlungen, I. Westsyrische Originalurkunden I, B* (CSCO 317), Louvain 1970, p. 404.

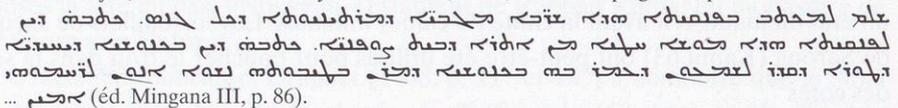
Saroug, Sur le Notre-Père²⁶; (ff. 78^v-81) Isaac d'Antioche, Sur la perfection²⁷; (f. 81^{r-v}) des extraits des Lettres d'Ammonas.

Le dernier folio, porteur du colophon, se trouve à Birmingham: c'est le Mingana syr. 640. Sur son recto, le seul écrit, on lit aux lignes 1-8 de la 1^{ère} colonne la fin des extraits des Lettres d'Ammonas (le texte se raccorde parfaitement au f. 81^v du Sinaï syr. 29, dans le cours de la Lettre X = éd. F. Nau, PO 10, p. 594, ligne 11); ensuite, de la ligne 9 de la 1^{ère} col. jusqu'à la ligne 20 de la 2^e col., on rencontre une courte sélection des Sentences de Sextus; les 14 dernières lignes de la colonne sont occupées par le colophon, qui a été entièrement transcrit par Alphonse Mingana²⁸. On y apprend que le manuscrit a été copié par le pécheur Mūsā, originaire de Beit Šufnōyē, dans la communauté monastique de la montagne de Qedar, pour le moine Šem'ūn de la même communauté. La date de copie n'est malheureusement pas indiquée. Étant donné la région d'origine du scribe²⁹, Qedar doit correspondre au monastère du même nom mentionné par le *Chronicon miscellaneum ad annum Domini 724 pertinens* et situé dans la montagne de Mardin³⁰ plutôt qu'au toponyme sinaïtique attesté à une époque plus haute chez le Pseudo-Ammonios, dans son Récit sur les martyrs du Sinaï et de Raïthou³¹.

Nous avons dit que le manuscrit comportait d'innombrables lacunes. Aux folios dispersés de Milan et de Birmingham il faut encore ajouter le manuscrit 574 de la collection Schøyen, quatre feuillets contenant un commentaire biblique³². Les feuillets proviennent de la collection rassemblée au début du 20^e siècle à Leut-

26 A. Vööbus, *Handschriftliche Überlieferung der Mēmrē-Dichtung des Ja'qōb von Serug* (CSCO 421), Louvain 1980, p. 151-152.

27 Éd. P. Bedjan, *Homiliae S. Isaaci Syri Antiocheni*, vol. I, Paris – Leipzig 1903, p. 296-305.

28  (éd. Mingana III, p. 86).

29 La Sophène se situe à l'ouest de l'Arzanène, en Arménie.

30 Cette chronique composite abusivement appelée Livre des califes par Land, son premier éditeur, signale à l'année 947 A. G. (636 A. D.) une attaque menée par les Arabes jusque dans la montagne de Mardin: «Les Arabes massacrèrent de nombreux moines à Qedar et à Bnotho. C'est là que trouva la mort le bienheureux Siméon, portier (du monastère) de Qedar, le frère du prêtre Thomas»: voir *Chronica minora II* (CSCO 3 et 4), Louvain 1904 [réimpr. 1960], texte syr. E. W. Brooks, p. 148, lignes 4-9; trad. latine J.-B. Chabot, p. 114, lignes 18-22. Sur cette chronique, voir A. Palmer, «Une chronique syrienne contemporaine de la conquête arabe. Essai d'interprétation théologique et politique», dans P. Canivet – J.-P. Rey-Coquais, *La Syrie de Byzance à l'Islam, VI^e-VIII^e siècle*, p. 31-46; l'auteur reprend l'hypothèse, déjà émise avant lui, que le prêtre Thomas, mentionné dans la notice traduite ci-dessus, est l'auteur de la plus grande partie de la chronique, à l'exclusion de la huitième et dernière section qui donne une liste des califes jusqu'en 724 de l'ère chrétienne.

31 Récit CPG 6088, éd. Combefis, p. 91 Κοδόρ. U. Dahari, *Monastic Settlements in South Sinai in the Byzantine Period. The archaeological remains*, Jérusalem 2000, p. 22 et 156, ne connaît pas d'autre attestation que le Récit du Ps.-Ammonios et relève que le site n'est pas localisé dans la péninsule.

32 La notice de la collection Schøyen indique à tort qu'il s'agit d'une homélie In Iohannem de Jean Chrysostome.

kirch par Friedrich Grote³³; après être entrés en possession du Konsul Walther Adam (Magdebourg, puis Goslar), ils sont parvenus vers les années 1990 dans la collection Schøyen (Londres/Oslo)³⁴.

Dans ses deux éditions (1968 et 1978), Draguet a proposé de faire remonter le Sinaï syr. 29 au 6^e siècle par comparaison avec le Vat. syr. 137, daté de 564 (Hatch, pl. XXVI), qui offre une variété d'estranghelo incorporant plusieurs tracés serto (*d, h, w, r*). Nous considérons cette datation comme trop haute et sommes plutôt enclin à retenir le 8^e siècle, rejoignant ainsi le consensus qui s'est établi entre trois savants qui ont eu affaire séparément à un morceau du même manuscrit (Chabot pour les folios milanais, Vööbus pour la partie sinaïtique, Mingana pour le folio de Birmingham)³⁵. On rapprochera cette écriture de celle de la planche LI de Hatch (Londres BL Or. 8731, daté de 734).

FAC-SIMILÉ: site internet de la collection Schøyen <http://www.nb.no/baser/schoyen/5/5.1> (= ms. 574, verso du quatrième folio).

Chabot 44 (ff. 104-113)

210 x 145/150 mm, 1 col., 28-30 lignes, estranghelo avec quelques tracés serto 9^e-10^e s.

Abbé Isaïe avec l'Appendice évagrien (indépendant).

Un quinion venant de la fin du Sinaï syr. 33 de la Checklist, différent du n° 33 du Catalogue Lewis (Draguet 1968, p. 14*, sigle E)³⁶. Le manuscrit originel contenait un corpus complet de l'Abbé Isaïe suivi de l'appendice évagrien indépendant³⁷. La partie sinaïtique qui totalise 130 folios est acéphale et débute dans le cours du Logos VI (éd. Draguet, p. 36, ligne 4). Le cahier milanais prend exactement la suite du manuscrit sinaïtique, mais ne restitue pas toute la fin du manuscrit originel, puisqu'il s'interrompt au bas du dernier verso dans la première des trois pièces de l'appendice évagrien (des. mut. cf. PG 40, col. 1261 C21 Ἀπαξ δὲ ... φαγών).

33 C'est le collectionneur de qui proviennent les fragments sinaïtiques parisiens, voir Géhin 2006.

34 Description W. Strothmann, «Die syrischen Handschriften der Sammlung Adam-Goslar», *ZDMG* Suppl. III, 1 (1977), p. 284, S 9; J. Assfalg, *Syrische Handschriften* (Verzeichnis der orientalischen Handschriften in Deutschland V), Wiesbaden 1963, p. 211, n° 108. Voir aussi le site internet de la collection Schøyen: description sommaire et histoire récente du manuscrit, avec reproduction d'un feuillet.

35 Stenning date cependant la partie sinaïtique du 10^e siècle (date reprise par M. Kamil) et la notice Schøyen avance le 9^e siècle. A. S. Lewis ne donne aucune date, ni dans sa notice du n° 29 ni dans celle du n° 31.

36 Dans l'appendice au catalogue Lewis, p. 130, Stenning traite déjà sous le n° 33 de notre manuscrit isaïen.

37 Cet appendice est formé de trois pièces d'Évagre, dans une version particulière: un emprunt aux ch. 9-10 des Bases de la vie monastique (cf. PG 40, col. 1261 A12 – D10), la lettre 3 (version inédite) et le traité De jejunio (éd. J. Muyldermans, *Evagriana Syriaca* IIIB). Quand elles sont intégrées au corpus isaïen, elles forment les Logoi XXVII-XXIX.

Chabot 45 (ff. 150-154)244 x 160, 1 col., 29 lignes, estranghelo 8^e s.

Jean Climaque

Provient du Sinaï syr. 56, manuscrit acéphale et mutilé à la fin³⁸. Les cinq feuillets milanais sont les restes du cahier initial, un ternion auquel il manque le premier feuillet. Ils sont à lire à la suite et comblent une grande partie de la lacune initiale: le texte commence mutilé dans le degré 1 (= PG 88, col. 633 B6 τὸ θέλημα αὐτοῦ ἄοκνως) et se poursuit jusqu'au milieu du degré 3 sur la xéniteia (= col. 665 B14 τὴν γῆν τῆς ἀπαθείας Ἱερουσαλὴμ οὐκ ἐθεάσαντο. Ἔστιν ἐν προοιμίαις), endroit où il se raccorde à la partie sinaïtique (= col. 665 B14 διὰ τὸ νηπιῶδες). Le rapprochement entre les fragments milanais et le ms. sinaïtique a été fait parallèlement par Brock 2003, p. 108 note 20.

Chabot 46 (ff. 181-190)

250 x 165/170 mm, 2 col., 36 lignes, estranghelo, année 723

Recueil patristique (Athanasie d'Alexandrie).

Premier cahier (un quinion) du ms. Londres BL Or. 8606, copié en 723 à la cathédrale melkite d'Édesse par le prêtre Gabriel (colophon sur le feuillet londonien 140^v). Le folio milanais 181 était blanc à l'origine (le recto a été par la suite couvert d'inscriptions), le f. 182^r porte sur son recto un index du manuscrit comprenant 22 entrées; les ff. 182^v-190^v contiennent le début du *Contra Apollinarium* I d'Athanasie d'Alexandrie, dont la suite se lit dans le ms. de Londres. Il revient à C. Moss d'avoir établi en 1936 le lien entre le cahier milanais et le ms. londonien³⁹ et à S. Brock (1968) d'avoir démontré que le recueil venait bien du Sinaï. Les deux parties ont été achetées chez le même antiquaire munichois Rosenthal: la partie milanaise en 1910, et la partie londonienne en 1914.

Description du manuscrit (reconstitué) par R. W. Thomson, «An Eight-Century Melkite Colophon from Edessa», *Journal of Theological Studies* N. S. 13 (1962), p. 249-258; *Athanasiana Syriaca* II (CSCO 272), Louvain 1967, p. III-IV⁴⁰.

FAC-SIMILÉ: Hatch, pl. XLVIII (= L 86^f).

38 Voir H. Teule, «L'Échelle du paradis de Jean Climaque dans la tradition syriaque: premières investigations», Actes du I^{er} Symposium Syro-Arabicum (Kaslik, septembre 1995), *Parole de l'Orient* 20 (1995), p. 282.

39 C. Moss, «Note on the Patristic MS. Milan N° 46», *Le Muséon* 49 (1936), p. 289-291.

40 Sur cet important recueil des Pères grecs, voir aussi Desreumaux, *Répertoire*, n°s 542-543; Fedwick, *BBU* I, p. 622; J. Nasrallah et R. Haddad, *Histoire du mouvement littéraire dans l'Église melchite du V^e au XX^e siècle. Contribution à l'étude de la littérature arabe chrétienne*, vol. II.1 (643-750), Damas 1996, p. 169-170.

Chabot 47 (ff. 222-224)

185 x 140 mm, 1 col., 20 lignes, estranghelo 8^e s.

Textes dogmatiques contre les Nestoriens.

Trois feuillets, à lire dans l'ordre 223. 224. 222, qui formaient le début du Sinaï syr. 10, un recueil de mélanges «réunissant nombre de pièces dogmatiques, ascétiques, historiques et philosophiques des plus disparates»⁴¹. Les ff. 223^r-224^v contiennent la table des matières du manuscrit, le f. 222^r un tableau permettant de connaître les «lettres dominicales» de chaque année à partir de 925 A. G. (= 613-614 A. D.) et le f. 222^v le début de la première pièce dogmatique, les Questions contre les Nestoriens, partie qui manque dans l'édition Bettiolo⁴².

Parce qu'il se fondait sur le point de départ du comput du f. 222^r, Hatch, pl. XL, avait daté le manuscrit de l'année 613-614. Cette date ne peut être retenue à cause de certaines données internes au manuscrit qui imposent qu'il ait été écrit après le règne d'Héraclius (610-641)⁴³. Comme la table de comput introduit une forme de calendrier perpétuel, l'écart entre la date prise comme point de départ du comput et la date de copie du manuscrit peut être plus ou moins grand. Hatch, qui ne dit pas sur quoi il se fonde pour dater le manuscrit, omet également une information rapportée par Chabot: le nom du copiste Yawnan (Jonas) placé à la fin de l'index du contenu.

Voir P. Géhin, «Reconstitution et datation d'un recueil syriaque melkite (Ambr. A 296 inf., ff. 222-224 + Sinaï syr. 10)», *Rivista di Studi Bizantini e Neellenici* 42 (2005), Rome 2006, p. 51-68⁴⁴.

FAC-SIMILÉS: Hatch, pl. XL (= A 222^v); M. Albert, *Parole de l'Orient* 10 (1981-1982), p. 67-77 (= S 54^r-59^r); Géhin, *RSBN* 42, pl. 1 (= A 222^r), 2 (= S 70^v) et 3 (= S 222^v).

Chabot 48 (ff. 165 + 168-173)

250 x 170 mm, 2 col., 29-30 lignes, estranghelo, année 534

Apophthegmata patrum et histoires monastiques.

Provient du Sinaï syr. 46 (Draguet 1963, p. 168-174; Draguet 1978, p. 21*-22*, sigle D), et non du Londres BL Add. 17177, au contenu parallèle, comme le suggérait Chabot. Le manuscrit contient une collection d'apophthegmes et une série de XVIII histoires monastiques empruntées à l'Historia Lausiaque, à l'Historia

41 Selon la présentation de A. de Halleux, «Une clé pour les hymnes d'Éphrem dans le ms. Sinaï syr. 10», *Le Muséon* 85 (1972), p. 171.

42 P. Bettiolo, *Una raccolta di opuscoli calcedonensi (Ms. Sinaï Syr. 10)* (CSCO 403), Louvain 1979, p. 1.

43 A. de Halleux, «La chronique melkite abrégée du Ms. Sinaï Syr. 10»; *Le Muséon* 91 (1978), p. 5-44.

44 Voir aussi J. Nasrallah et R. Haddad, *Histoire du mouvement littéraire dans l'Église melchite...*, vol. II.1 (643-750), p. 171-172.

monachorum in Aegypto et à la Vie de Paul de Thèbes. Les folios milanais 165⁴⁵ et 168 comblent la lacune initiale du manuscrit sinaïtique et les folios milanais 169-173 la lacune finale; le colophon (2^e col. du f. 173^v) indique que le manuscrit a été achevé le dixième jour du mois de ḥazīrān 845 A. G. (= juin 534 A. D.)⁴⁶. L'examen direct du manuscrit montre que le colophon se poursuit encore sur 8 lignes écrites à l'encre rouge: très effacées, elles ne peuvent être déchiffrées à l'œil nu (peut-être qu'elles livreront le nom du copiste).

Dans son article de 1963, Draguet signale cette curiosité: Chabot ne parle que de six folios, alors que le dossier en compte sept; le f. 171, qui n'est jamais mentionné, avait peut-être été retiré pour être photographié: c'est justement celui que reproduit Hatch.

FAC-SIMILÉS: Hatch, pl. XVII, sous la cote «paper folder No. 22» (= A 171^f); Draguet 1963, pl. I (= A 168^r et 165^v), II (= S 1^r et A 168^r), III (= A 169^r et S 107^v), IV (= A 173^v, souscription).

Chabot 49 (ff. 174-180)

250 x 155 mm, 1 col., 30 lignes, estranghelo 8^e s.

Histoires monastiques⁴⁷.

Provient du Sinaï syr. 16 (Draguet 1963, p. 175-177; Draguet 1978, p. 33*-34*, sigle H), le témoin unique de l'Apologie d'Aristide⁴⁸. La lacune située entre les folios milanais 179 et 180 est comblée par le folio Mingana syr. 641 (Brock 1968, p. 633 note 2; Brock 1995, p. 52). Les huit folios ainsi rassemblés (A 174-179 + Mingana + A 180) formaient le premier cahier du manuscrit primitif, et cela malgré la signature *beth* lisible sur le folio milanais 180^v. Chabot, qui avait bien noté une rupture textuelle entre 179^v et 180^f, en avait conclu que le folio 180 était le seul vestige subsistant du 2^e cahier. Cette hypothèse a été ruinée par la découverte du folio Mingana, qui montrait que la lacune correspondait à la perte d'un seul folio, et par l'examen du Sinaï syr. 16 lui-même, dont le «premier cahier» en place était régulièrement signé sur son premier recto et son dernier verso de la lettre *beth*. La signature du f. 180^v résultait donc d'une simple distraction de copiste⁴⁹.

45 Le recto, qui avait été laissé blanc, est couvert de textes plus récents très effacés; la collection d'apophtegmes commence au verso.

46 Curieusement, Chabot passe sous silence l'existence du colophon et date le manuscrit du 6^e-7^e siècle.

47 Emprunt à l'Histoire Lausiaque: Lettre de Pallade à Lausus, récits sur Jean de Lycopolis, Posidonios et Chronios de Phénicie, début du récit sur Jacques le Boîteux.

48 Voir la nouvelle édition B. Pouderon, M.-J. Pierre, B. Outtier, M. Guirgadzé, *Aristide, Apologie* (SC 470), Paris 2003.

49 La suite montre en effet que le copiste n'utilise pas un système de signatures, qui se rencontre parfois, dans lequel la signature de fin de cahier anticipe celle du cahier suivant.

Le recto du f. 174, qui avait été laissé blanc, a été couvert par la suite d'extraits de l'Évangile de saint Jean, et le texte proprement-dit ne commence qu'au verso. Les maculatures brunâtres laissées par les remplis de la reliure sur le recto du folio confirment sa position initiale⁵⁰.

Le Sinaï syr. 16 est écrit à pleine page jusqu'au f. 56^r, puis sur deux colonnes du f. 56^v jusqu'à la fin. Le changement de mise en page s'effectue lors du passage d'une section monastique à une section philosophique, et il intervient précisément avec l'Apologie d'Aristide (le titre et les cinq premières lignes de l'Apologie, au bas du f. 56^r, sont encore à pleine page, la suite est à deux colonnes). On notera aussi que le contenu du manuscrit change de nature à la fin, et que la section philosophique est suivie d'une section exégétique, puis patristique. Ce célèbre manuscrit comprend ainsi quatre sections principales⁵¹. À la fin de la partie exégétique (f. 177^v) un colophon dans une écriture serto livre le nom du copiste, Mārī bar Atnws (?) originaire d'Édesse⁵². Le f. 204, ajouté ultérieurement, porte une note de possession du Sinaï en syriaque, que S. Brock date du 10^e-11^e siècle.

Le premier cahier était encore en place en 1889 quand J. Rendel Harris découvrit le manuscrit et le photographia pour son édition d'Aristide⁵³. Nous ne savons pas à quel moment il a été détaché du reste du codex. A. Smith Lewis ne nous est d'aucun secours, car elle indique en introduction à son catalogue (p. IX) qu'elle n'a pas examiné le manuscrit personnellement et qu'elle s'est contentée de reprendre les informations fournies par Harris. En tout cas, dès avril 1894, J. Stenning constatait que l'état du manuscrit ne correspondait pas à la description donnée par Harris quelques années plus tôt et proposait une nouvelle foliotation qui laissait supposer la perte de 36 ou 37 folios dans la section initiale⁵⁴. En fait, il y avait bien eu entre-temps mutilation, mais elle n'affectait que les huit premiers folios, comme nous l'avons constaté plus haut: l'écart plus important ne peut dès

50 Cela dit, nous retrouvons avec ce cahier de 8 folios le problème déjà rencontré dans le dossier Chabot 42. Les ff. 176/177 et 175/178, restés solidaires, formaient les deux bifeuillets centraux, ce qui donne à nouveau une composition 3 + 5. Ici les titres courants semblent avoir été distribués au hasard, sur 174^v et 178^v.

51 Aux descriptions, fautes et incomplètes, de Rendel Harris (voir ci-dessous note 53) et Lewis on ajoutera celle de M.-J. Pierre (SC 470, p. 137), et surtout celle de S. Brock, effectuée sur l'original et reproduite en Appendice à l'article «The Genealogy of the Virgin Mary in Sinai Syr. 16», *Scrinium* 2, Saint-Petersbourg 2006, p. 69-71.

52 Reproduit sans le prénom du copiste, illisible sur microfilm, par D. Bundy, «The Syriac Version of *De Chananaea* attributed to John Chrysostom (CPG 4529)», *Le Muséon* 96 (1983), p. 98. Le prénom a été lu sur l'original par S. Brock. Le prénom du père du copiste (ܡܘܪܝܬܘܨ) est également problématique: Bundy, suivi par Brock, y voit une déformation d'Athanasios; on peut également penser au prénom grec Athénée.

53 J. R. Harris et J. A. Robinson, *The Apology of Aristides on Behalf of the Christians* (Textes and Studies 1), Cambridge 1891, p. 3-6: description du ms. sinaïtique.

54 Les résultats de ce nouvel examen sont publiés dans l'Appendix II du catalogue Lewis, p. 129. Stenning n'exclut pas une erreur de Harris dans le décompte des folios: «The beginning of this section must now be missing if the enumeration of the folios is correct» (p. 129).

lors s'expliquer que par une erreur de calcul commise par Harris⁵⁵. La récente description de S. Brock, effectuée sur place à Sainte-Catherine, met un terme aux incertitudes concernant la composition et la datation de ce manuscrit et établit définitivement qu'il ne peut pas être antérieur au 8^e siècle⁵⁶.

FAC-SIMILÉS: Harris 1891, en frontispice (= S 65^r); Draguet 1963, pl. V (= S 1^r et A 180^v).

Chabot 50 (ff. ff. 18-22)

237 x 152 mm, 1 col., autour de 30 lignes, estranghelo 6^e s.

Apocryphe, histoires monastiques et apophtegmes.

Cinq folios appartenant à la partie finale, non isaïenne, du Sinaï syr. 26 (voir ci-dessus Chabot 42). Cette partie contient un extrait chrysostomien, deux récits sur l'apôtre et évangéliste Jean et quelques textes monastiques (une partie d'entre eux est analysée par Draguet 1978, p. 34*-35*, sigle L). Dans leur état actuel, tous les folios milanais sont détachés, et ils doivent être complétés par deux feuillets isolés: le folio Mingana syr. 643, à replacer entre A 20^v et A 21^r (comme le signale Draguet, sur une information écrite de S. Brock), et le feuillet Chabot 56 (voir ci-dessous). Une fois ce regroupement effectué, la finale non isaïenne peut être reconstituée comme suit:

(S 154^v) Extrait de saint Jean Chrysostome (CPG 4307, sous le nom d'Éphrem)⁵⁷;

(S 155^r-156^v) Histoire du bandit converti par saint Jean (cf. BHG 918p)⁵⁸;

(S 156^v + A 18^r-20^v) Dormition de l'apôtre Jean (CANT 215.ii)⁵⁹;

(A 20^v + Mingana + A 21^r) Histoire du bienheureux Pachôme (= Histoire Lausiaque, ch. 23; éd. Draguet, CSCO 398, p. 195-205);

(A 21^{r-v}) Histoire d'un moine hydropique⁶⁰;

(A 21^v-22^v + A 23^{r-v}) Apophtegmes.

55 Ce n'est pas la seule: Harris fait commencer le second traité au f. 87 (= f. 51 selon Stenning, en fait 50^v), alors qu'il débute beaucoup plus haut, au f. 27^r selon la foliotation actuelle; ce que Harris relève au f. 50^v n'est pas l'intitulé de l'œuvre, mais un simple titre courant inscrit dans la marge supérieure. Il suspecte par ailleurs une lacune de deux folios après le f. 86^v (= actuel f. 48^v); le Discours sur les observances de la vie monastique de Nil est pourtant complet à cet endroit: les deux derniers folios du 6^e cahier, un quinion à l'origine, ont tout simplement été coupés avant copie.

56 Sur la datation, voir Brock, *Scrinium* 2, p. 65.

57 Extrait du livre 2 de l'opuscule *Adversus oppugnatores vitae monasticae* = grec PG 47, col. 349, ligne 11 *ab imo καὶ δεῖ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων* – col. 350, ligne 14 *μετιόντος κολάσει*.

58 Ce récit n'est rien d'autre qu'un extrait d'Eusèbe de Césarée, *Histoire Ecclésiastique* III (où Eusèbe reprend un passage du *Quis dives salvetur* de Clément d'Alexandrie).

59 Version syriaque éditée par W. Wright, *Apocryphal Acts of the Apostles*, Londres 1871 [réimpr. Amsterdam 1968], p. 66-72. Le passage du manuscrit sinaïtique au fragment milanais s'effectue dans Wright, p. 66, ligne 9.

60 Le récit se termine par les paroles de Jésus à Thomas: «Ne sois pas incrédule, mais croyant» (Jn 20, 27).

Nous effectuons ici l'analyse de cette petite collection d'apophtegmes, en tenant compte du f. 23 (Chabot 56)⁶¹. La sélection commence à la ligne 11 du f. 21^v sous le titre rubriqué: «Questions choisies des anciens». On y lit successivement: quatre questions-réponses (Budge II 189, II 190, I 583, II 191; cf. grec Nau 92, 90, 94, 96 + 100-101); l'apophtegme Bessarion 6 (cf. Budge II 403); deux apophtegmes anonymes (non identifiés); anonyme (Budge I 226); Théodore <de Scété> (Budge I 588); apophtegme attribué à Cyrius (Budge I 590 Coprès); anonyme (Budge I 591; cf. Nau 166); anonyme (Budge I 592; cf. Nau 78-80); anonyme (Budge I 594; cf. Nau 81); anonyme non identifié (cf. Budge I 595); anonyme (Budge I 596; cf. Nau 225); question-réponse (Budge II 31; cf. Nau 222 + 379). Après un nouveau titre rubriqué: «Encore, autres questions des solitaires», on lit un texte attribué à saint Basile sur le tribunal de la conscience.

Chabot 51 (f. 87)

300 x 220 mm, 2 col., 40 lignes, estranghelo, année 837

Sahdona.

Feuillet isolé de Martyrius/Sahdona, qui a échappé à l'éditeur. La raison en est que Chabot l'a indûment séparé du dossier 54 et n'a pas donné les indications suffisantes à son identification. Contenant les Maximes sapientiales 6 (inc. mut.) à 18 (des. mut.), il comble exactement la lacune de l'édition de Halleux, CSCO 254, p. 89 et s'insère entre le f. 170 du Strasbourg 4116 et le f. 1 du Saint-Pétersbourg n. s. syr. 13. Sur la dispersion de ce célèbre ms. sinaïtique et sa reconstitution progressive, voir ci-dessous Chabot 54. Nous publierons prochainement une édition et une traduction de ce feuillet.

Chabot 52 (ff.75-76)

220 x 150/155 mm (orig. 230 x 155), 2 col., 27-29 lignes, estranghelo 8^e-9^e s.

Évagre le Pontique.

Restes très endommagés du bifeuillet central d'un cahier appartenant au Sinaï syr. 60 et contenant les ch. 13-20 (= grec 12-19) du Traité pratique d'Évagre, selon la version S³; autres parties du même manuscrit: Paris syr. 378/I (20 ff.); Mingana syr. 644 (1 f.); Sinaï, Sp. 25 (fgts) et 43 (1 f.). Voir Géhin 2006, p. 32.

61 Pour simplifier le système de références, nous ne renvoyons pas aux deux éditions syriaques de Bedjan (*AMS* VII) et de Budge (Londres 1904), mais simplement à la traduction anglaise de Budge qui complète l'édition de 1904 par quelques pièces prises à l'édition Bedjan, avec une numérotation propre en deux livres (E. A. T. Wallis Budge, *The Paradise or Garden of the holy Fathers ...*, Londres 1907, 2 vol.). Dans la mesure du possible, nous renvoyons aussi pour la série des anonymes à la numérotation établie par François Nau pour le grec.

Chabot 53 (f. 79)

210 x 160 mm, 1 col., 25 lignes, écriture mixte 10^e s.

Pseudo-Macaire.

Provient du Sinaï syr. 14, un recueil melkite au contenu majoritairement ascétique. Les feuillets S 1^r-27^v et 48^r-54^v, qui contiennent des extraits du Pseudo-Macaire, ont été édités par W. Strothmann en 1981⁶². L'éditeur signale dans la pièce qu'il intitule *Sin 8* une lacune provoquée par la chute de quelques folios, entre S 9^v et 10^{r63}. Le Mingana syr. 655 est un de ces feuillets⁶⁴ et le fragment ambrosien l'autre. La remise en place des deux folios comble ainsi entièrement la lacune correspondant (en grec) aux lignes 178-298 de l'Homélie spirituelle 26: Mingana = lignes 178-244 du grec et Milan = lignes 245-298 du grec⁶⁵.

Chabot 54 (ff. 131-142)

305 x 225 mm, 2 col., 38 lignes, estranghelo, année 837

Sahdona.

Chabot avait bien saisi l'importance de ces fragments sans toutefois réussir à les identifier. La partie principale du manuscrit se trouve maintenant à la BNU de

62 W. Strothmann, *Die syrische Überlieferung der Schriften des Makarios* (Göttinger Orientforschungen, Syriaca 21), Wiesbaden 1981, Teil 1 (Syrischer Text), p. 259-359; Teil 2 (Übersetzung), p. XXXVIII-XLIV et 181-259. Cette traduction particulière, distincte de la version commune, ne semble avoir été diffusée que dans les milieux melkites.

63 Strothmann, *op. cit.*, Teil 2, p. 287 n. 3.

64 Sur le recto du feuillet Mingana, le texte est entouré sur trois côtés par une note de possession syriaque du Sinaï et de la Théotokos, accompagnée des formules de malédiction habituelles : «Ce livre appartient à la Sainte Montagne du Sinaï, à la sainte Mère de Dieu. Quiconque l'emportera de ce monastère ou bien l'effacera ou bien le mutilera sera condamné par le Verbe de Dieu et partagera le sort de ceux qui ont dit: 'Crucifiez-le'». Nous avons rencontré une inscription de contenu identique, et sans doute due à la même main, sur le f. 185^r du Sinaï syr. 54 (un manuscrit biblique), mais il doit en exister de semblables dans bien d'autres manuscrits.

65 L'analyse du Sinaï 14 par Lewis, p. 17 est extrêmement sommaire, et les compléments apportés par Stenning, p. 127 sont loin de rendre compte de sa richesse. On y rencontre des extraits de plusieurs auteurs ascétiques: Pseudo-Macaire, Jean Climaque, Cassien (Sur les huit passions), Jean de Carpathos, Isaac de Ninive, Diadoque de Photicé; il comprend également plusieurs florilèges profanes et sacrés. Il se termine par une section éphrémienne et par de courts extraits du dialogue du prêtre Paula avec Satan et des Récits sur le Sinaï d'Anastase le Sinaïte; pour constituer ces deux séries d'extraits, le copiste a vraisemblablement eu entre les mains le ms. copié au Sinaï en 886 par le moine Théodose (à présent Vat. syr. 623 + Paris syr. 378/II). Dépourvu de souscription, le Sinaï 14 est d'une seule main, sans doute un moine sinaïtique. La remarque de Stenning à la fin de sa notice est donc erronée : «The MS. consists of a number of fragments bound up together – some of which are considerably later than the 10th century». Seul le folio de garde final provient d'un autre manuscrit, nettement plus ancien. Sur ce manuscrit, voir les deux articles récents de S. P. Brock, «Stomathalassa, Dandamis and Secundus in a Syriac Monastic Anthology», dans G. J. Reinink – A. C. Klugkist (eds.), *After Bardaisan* (Orientalia Lovaniensia Analecta 89), p. 35-50 et «Crossing the Boundaries: An Ecumenical Role Played by Syriac Monastic Literature», dans M. Bielawski – D. Hombergen (eds.), *Il monachesimo tra eredità e aperture* (Studia Anselmiana 140), p. 234-235.

Strasbourg sous la cote 4116, où elle a été apportée du Sinaï à la fin du 19^e siècle, mais d'autres fragments sont à Milan (Chabot 51 et 54), Saint-Pétersbourg (n. s. syr. 13, 2 ff.) et Birmingham (Mingana syr. 650, 2 ff.). Le colophon (Saint-Pétersbourg, f. 2^r) indique que le ms. a été terminé le 16 ādār de l'année 1148 A. G. (= 16 mars 837 A. D.) à Édesse par le moine Sargī, fils de Sergīs, qui l'a offert au monastère de Beit Mar Mōšē au Sinaï. Après la découverte des deux feuillets Mingana (S. Brock, *Le Muséon* 81, 1968, p. 139-154) et l'ajout d'un folio milanais supplémentaire (Géhin, voir ci-dessus Chabot 51) la partie subsistante de ce prestigieux manuscrit s'ordonne comme suit: cahiers 1-5 perdus. cah. 6 (2 ff. perdus + A 137-142 + SB 135 + M 1). cah. 7 (M 2 + 2 ff. perdus + A 133-136 + 132 + 131 + SB 1). cah. 8-23 (SB 2-161). cah. 24 (SB 162-170 + A 87). cah. 25 (SP 1 + ff. perdus + SP 2).

Le manuscrit (sinaïtique) a été utilisé directement, moins d'un demi siècle après sa copie, en 886, à Mar Mōšē même par le moine Théodose, pour constituer les extraits qui figurent aux ff. 173^r-209^v du Vaticanus syr. 623.

FAC-SIMILÉS: A. de Halleux, *Le Muséon* 73 (1960), pl. V, après la p. 36 (= SB 135^r et A 142^v); S. P. Brock, *Le Muséon* 81 (1968), pl. après la p. 144 (= M 1^v).

Chabot 55 (f. 86)

307 x 197 mm, 2 col., 37-38 lignes, estranghelo 8^e s.

Serge de Reš'ainā, Introduction aux œuvres du Ps-Denys l'Aréopagite.

Avant-dernier folio du 1^{er} cahier du Sinaï syr. 52, contenant une partie de l'Introduction de Serge de Reš'ainā à la traduction du Pseudo-Denys (éd. P. Sherwood, *L'Orient Syrien* 6, 1961, p. 104-108, § LVI dernière ligne – LXIV, ligne 2). Autres parties du même manuscrit: Paris syr. 378/VI (13 ff.); Sinaï, Sp. 37. Voir Géhin 2006, p. 37-38.

Chabot 56 (f. 23)

234 x 150 mm, 1 col., 32 lignes, estranghelo 6^e s.

Apophtegmes.

Un folio appartenant également à la partie finale, non isaïenne, du Sinaï syr. 26 (voir ci-dessus Chabot 42 et 50), que Chabot a indûment séparé des ff. 21-22. De contenu exclusivement apophtegmatique, il prend la suite exacte du f. 22^v, à l'intérieur de l'apophtegme Budge I 594 (grec Nau 81). Voir l'analyse donnée dans le dossier Chabot 50.

Chabot 57 (f. 130)

254 x 180 mm, 1 col., 30-31 lignes, estranghelo 8^e s.

Grégoire de Nazianze.

Chabot est avare d'informations sur ce folio: «J'ai oublié de compléter cette notice», avoue-t-il. Il s'agit en fait d'une très intéressante version des *Carmina dogmatica* de Grégoire de Nazianze. Les cinq premières lignes livrent la fin du *De Trinitate* (cf. PG 37, col. 415, vv. 90-94) et la suite une grande partie du *De mundo*, dont le titre est écrit en rouge (cf. PG 37, col. 415-419, vv. 1-44). De nombreux signes placés dans les interlignes renvoient à des gloses marginales, encadrées d'un filet rouge (elles sont dans une écriture melkite un peu plus récente). Ces gloses sont rendues nécessaires par la technicité du vocabulaire théologique et philosophique de ces poèmes.

Conclusion

Les 24 dossiers théologiques constitués par Chabot proviennent de 21 manuscrits syriaques différents, appartenant encore ou ayant appartenu à la Bibliothèque Sainte-Catherine du Sinaï. Les remembrements ont en effet permis de rattacher seize fragments sur vingt-quatre à quatorze manuscrits encore présents sur place et quatre autres à trois manuscrits autrefois sinaïtiques (Hiersemann 500/2, Strasbourg 4116 et Londres Oriental 8606). Seuls les fragments Chabot 36, 38, 40 et 57 n'ont pas encore, à ce stade de l'enquête, retrouvé leur manuscrit d'origine; mais leur provenance ne fait aucun doute, puisqu'on en rencontre d'autres parties dans des bibliothèques détentrices de fragments sinaïtiques ou encore dans les débris mis au jour en 1975 au monastère même. Comme on pouvait s'y attendre, ces fragments proviennent principalement du début ou de la fin des manuscrits, les deux extrémités étant naturellement les plus exposées aux détériorations (feuillet isolés détachés ou arrachés, cahiers entiers désolidarisés du reste du codex). Les remembrements permettent d'atteindre une plus grande précision dans la datation et la situation des manuscrits. De cette façon, plusieurs fragments se trouvent datés avec une certaine précision (Chabot 48 de 534, Chabot 46 de 723, Chabot 41 de 759, Chabot 51 et 54 de 837, Chabot 42, 50 et 56 avant 604, Chabot 37 avant 734, Chabot 47 après 641). L'énoncé de ces quelques dates montre sur le champ que nous avons affaire à des témoins anciens. Les manuscrits considérés s'échelonnent du 6^e au 10^e siècle, avec un pic aux 8^e et 9^e siècles. Les fragments de Milan ne contiennent pas de colophons, à l'exception de Chabot 48 qui livre la date de 534 (relevée par Draguet dès 1963), mais les notes de possession de Chabot 37 permettent de fixer comme *terminus ante quem* à la copie du Sinaï syr. 9 la date de 734 et la table des matières de Chabot 47 livre le nom du copiste Yawnan.

Dans l'ancien fonds syriaque de Sainte-Catherine, les manuscrits théologiques (le terme théologique est entendu au sens large) ne sont pas très nombreux en comparaison des manuscrits bibliques et liturgiques⁶⁶. Le catalogue systématique de Murad Kamil permet d'en dresser assez rapidement la liste: Sinaï syr. 9, 10, 14, 16, 19, 23, 24, 26, 29/31, 30, 33, 38, 46, 52, 56, 59, 60, 67 et 82. Le tableau récapitulatif placé ci-dessous ne manque pas de surprendre: il en ressort que l'Ambrosienne possède des spécimens de 14 manuscrits théologiques sur les 19 qui sont encore sur les étagères de Sainte-Catherine. Il ne manque que les Sinaï syr. 23 (Vies des Pères d'Égypte), 30 (Vies des saintes femmes, et célèbre palimpseste), 59 (Jean Chrysostome, In Iohannem), 67 (Éphrem le Syrien) et 82 (hagiographie et littérature apocryphe). On se gardera d'oublier que l'Ambrosienne possède aussi des fragments de deux autres manuscrits très célèbres, dont l'un est à Strasbourg et l'autre à Londres, enfin qu'elle conserve deux précieuses reliques du Hiersemann 500/2, dont la plus grande part a brûlé à Louvain en 1940.

Ces remarques montrent l'importance de la collection ambrosienne. Les fragments ne valent pas seulement par les textes qu'ils transmettent, pour un tiers des textes dont le syriaque est la langue d'origine, et pour deux tiers des textes traduits du grec, mais aussi, du fait de leur ancienneté, par leur valeur codicologique et paléographique.

À suivre...

Manuscrits sinaïtiques syriaques reconstitués:

- Sinaï syr. 9 [Kamil 56]: + Milan Chabot 37 + Londres BL Or. 8608 (ff. 1-6) + Mingana syr. 652
 Sinaï syr. 10 [Kamil 57]: + Milan Chabot 47
 Sinaï syr. 14 [Kamil 58]: + Milan Chabot 53 + Mingana syr. 655
 Sinaï syr. 16 [Kamil 71]: + Milan Chabot 49 + Mingana syr. 641
 Sinaï syr. 19 [Kamil 59]: + Milan Chabot 39 + Hiersemann 500/18 (olim Zurich Or. 76) + Leipzig Or. 1078 + Mingana syr. 628 + Sinaï Nlles découvertes
 Sinaï syr. 24 [Kamil 60]: + Milan Chabot 35 + Paris syr. 378/IX
 Sinaï syr. 26 [Kamil 61]: + Milan Chabot 42, 50 et 56 + Mingana syr. 638 et 643
 Sinaï syr. 29 [Kamil 63]: + Milan Chabot 43 + Mingana syr. 640 + Schøyen 574
 Sinaï syr. 33 (Checklist) [Kamil 65]: + Milan Chabot 44
 Sinaï syr. 38 [Kamil 62]: + Milan Chabot 41 + Londres BL Or. 8608 (ff. 27-36) + Mingana syr. 649 + Sinaï Nlles découvertes
 Sinaï syr. 46 [Kamil 75]: + Milan Chabot 48
 Sinaï syr. 52 [Kamil 66]: + Milan Chabot 55 + Paris syr. 378/VI + Sinaï Sp. 37
 Sinaï syr. 56 [Kamil 68]: + Milan Chabot 45
 Sinaï syr. 60 [Kamil 70]: + Milan Chabot 52 + Mingana syr. 644 + Paris syr. 378/I + Sinaï Sp. 25 et 43
 Londres BL Oriental 8606: + Milan Chabot 46
 Strasbourg 4116 (Sahdona): + Milan Chabot 51 et 54 + Mingana 650 + Saint-Petersbourg n. s. syr. 13

66 Pour l'instant, nous ne tenons pas compte des Nouvelles découvertes de 1975, qui ont fait apparaître de nouveaux manuscrits «théologiques», et dont la publication Brock, *Catal.* a donné un premier aperçu.

† Hiersemann 500/2 (Codex syriacus I): + Milan Chabot 34.

Sinaï ? : + Milan Chabot 40 + Mingana 662 + Paris syr. 378/V + Sinaï Sp. 51-52

Sinaï ? : + Milan Chabot 36 + Mingana 646 + Sinaï Sp. 32

Sinaï ? : + Milan Chabot 38 + Sinaï Sp. 24 (?)

Index des auteurs et des anonymes représentés dans les fragments milanais:

Abraham de Nathpar: 34

Apocryphe du N.-T.: 50

Apophthegmata patrum: 48. 50. 56

Athanase d'Alexandrie: 46

Basile de Césarée: 37. 38. 56

Denys (Ps.-): 55

Dogmatica (Adversus Nestorianos): 47

Évagre le Pontique: 42. 44. 52

Grégoire de Nazianze: 40. 57

Grégoire de Nysse: 39

Histoires monastiques: 48. 49. 50

Isaac de Ninive: 35

Abba Isaïe: 41. 42. 43. 44. 50

Jacques de Saroug: 36

Jean Climaque: 45

Macaire (Ps.-): 53

Marc le Moine: 34

Martyrius/Sahdona: 51. 54

Serge de Reš'ainā: 55

Index des noms de personnes et de lieux:

(Les informations ne proviennent plus exclusivement des fragments ambrosiens, mais des manuscrits qui ont été remembrés avec eux)

Athanase, *diakonètes* au Sinaï: 37

Beit Souqnō, lieu d'origine de Thomas le scribe: 37

Beit Šufnōyē, lieu d'origine du copiste Mūsā: 43

Édesse, lieu de copie: 46 et 54; lieu d'origine du copiste: 49

Gabriel, prêtre d'Édesse, copiste de l'Or. 8606: 46

Kūmā (Rabban), possesseur: 42

Mar Agapet, monastère: 37

Mar Giorgis de Hator, monastère: 42

Mar Mōšē, monastère du Sinaï, destinataire du ms.: 54

Mārī bar Atnws, copiste du Sinaï syr. 16: 49

Mūsā, copiste du Sinaï syr. 29/31: 43

Pierre, frère de Siméon de 'Ugz, possesseur: 37

Qedar (montagne de), monastère du copiste Mūsā: 43

Saint-Sabas, lieu de copie: 35

Sargī, fils de Sergis, copiste du ms. de Sahdona: 54

Šem'ūn, moine, destinataire du Sinaï syr. 29/31: 43

Siméon, diacre originaire de 'Ugz, puis hiéromoine à Mar Agapet, possesseur: 37

Sinaï, monastère: 37 et 49

Théodose, copiste du Vat. syr. 623: 54

Théophile (prêtre), destinataire du Sinaï syr. 24: 35

Thomas le scribe, possesseur: 37

Timothée, possesseur (avec Siméon et Pierre): 37

'Ugz, lieu d'origine de Siméon: 37

Yawnan, copiste du Sinaï syr. 10: 47